

« Les outils du genre »



Le séminaire est centré sur la question des « outils du genre » dans une perspective interdisciplinaire. Il s'agit de privilégier les concepts, les méthodologies ou les théories afin de faciliter les rencontres interdisciplinaires. Une large place est laissée aux présentations des doctorant.e.s qui sont invité.e.s à se rapprocher des organisatrices des journées pour proposer une intervention ou participation.

Année
2014
2015
9h-12h et 14h-17h

JOURNÉE D'ÉTUDE

IRIEC - IPEAT

Dans le cadre de la
Semaine
Littéraire
latino-américaine
2015

En présence
de l'écrivaine mexicaine
Cristina Rivera Garza



Coordinatrices : Marie-Agnès Palaisi-Robert et Thérèse Courau

Nécroécriture et capitalisme au Mexique

*Necroescritura y capitalismo
en México*

Vendredi 13 mars 2015

Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de la Recherche – Salle D30

Contacts

marobert@univ-tlse2.fr

therese.courau@univ-tlse2.fr



UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès



En présence de l'écrivaine mexicaine Cristina Rivera Garza (Tamaulipa, 1964), invitée de la Chaire Amérique Latine de l'IPEAT (Institut Pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques), professeure à l'université de Californie, San Diego, auteure de deux essais (*Los muertos indóciles*, 2013 et *Dolerse, textos de un país herido*, 2011) portant sur la place de l'écrivain et le rôle de l'écriture dans la société néocapitaliste qui seront la base de notre travail.

Les réflexions de Cristina Rivera Garza s'inscrivent dans la lignée des travaux d'Achille Mbembe, Giorgio Agamben, Michel Foucault et Judith Butler. Face au déferlement de violences dont souffre le Mexique depuis une vingtaine d'années, violences liées au narcotrafic et à la corruption, puis accrues après que le président Calderón a déclaré la guerre au narcotrafic en 2006, quel est le pouvoir de l'écriture dans une société gangrénée par la violence ? Face à la démission de l'état mexicain, quel est le devoir du citoyen et celui de l'écrivain ? Cristina Rivera Garza propose de créer le terme de « nécroécriture » pour identifier tous les textes parus depuis 1994 qui représentent la mort dans tous ses états et qui s'articulent sur le glissement d'un « biopouvoir » (Foucault) à une « necropolitique » (Agamben) pour comprendre le Mexique contemporain. La nécroécriture pourrait-elle être une autre forme de représentation de la mort capable de stopper le déferlement d'images morbides et violentes diffusées par les médias et les narcotrafiquants et d'en infléchir le sens ?

Nous réfléchissons ensemble à ces questionnements à partir de la littérature, de la philosophie, de l'histoire et de la sociologie.

En presencia de la escritora mexicana Cristina Rivera Garza (Tamaulipa, 1964), profesora invitada de la cátedra América Latina del IPEAT (Instituto Pluridisciplinar para los estudios sobre las Américas), profesora en la universidad de California, San Diego y autora de dos ensayos (Los muertos indóciles, 2013 et Dolerse, textos de un país herido, 2011) dedicados al papel del escritor y de la escritura en la sociedad neocapitalista sobre los cuales se basa esta jornada.

Las reflexiones de Cristina Rivera Garza se enmarcan en la continuidad de los trabajos de Achille Mbembe, Giorgio Agamben, Michel Foucault y Judith Butler. Frente al desencadenamiento incontrolable de la violencia en México desde hace unos veinte años, violencias vinculadas con el narcotráfico y la corrupción y que se multiplicaron aún después que el presidente Calderón declaró la guerra al narcotráfico en el 2006, ¿cuál es el poder de la escritura en una sociedad asfixiada por la violencia ? Frente a la dimisión del estado mexicano, ¿cuál es el deber del ciudadano ? ¿Del escritor? Cristina Rivera Garza crea el término de necroescritura para identificar los textos publicados desde 1994 que representan la muerte bajo todas sus formas y lo articula en torno al paso de un « biopoder » (Foucault) a una « necropolítica » (Agamben) para comprender el México contemporáneo. La necroescritura ¿podría ser otra forma de representación de la muerte capaz de detener el desencadenamiento de imágenes mortíferas y violentas difundidas en los media y por los narcotraficantes ? ¿Sería capaz de modificar el sentido de la vida y la muerte ?

Reflexionaremos juntos sobre esas preguntas a partir de la literatura, de la filosofía, de la historia y de la sociología.

Nécroécriture et capitalisme au Mexique

Necroescritura y capitalismo en México

Matin
(9h30-12h)

9h30

Ouverture de la Semaine littéraire latino-américaine

Milagros Ezquerro (Université Paris IV),
Marie-Agnès Palaisi-Robert (UT2J), **Cécile Mary Trojani** (UT2J)

10h

Conférence de **Cristina Rivera Garza** (Université de Californie, San Diego):
"Escribir en comunidad en tiempos de violencia".

11h15

Discussion

Après-midi
(14h-17h)

14h

Cadre Philosophique et politique.

Modérateur : Davy Desmas (CUFR Champollion Albi)

Begonya Saez Tajafuerce (Universidad Autónoma de Barcelona) :

"Vulnerabilidad y necropolítica : ¿un presupuesto?"

Milagros Ezquerro : "Necroescritura y zona de contactos"

15h15

Pause

15h30

Etudes de cas.

Modératrice : Thérèse Courau (UT2J)

Cécile Quintana (Université de Poitiers) : "Necroescritura y postextostimo"

Cathy Fourrez (Université Charles De Gaulle Lille3) : "No se nace mujer de 'narco', se llega a serlo: retrato des-estereotipado en Perra brava (2010) de Orfa Alarcón"

16h30

Discussion